



## ***Automnales, Nu perdu, La Griffre/2025***

### **Recréation de trois chorégraphies de Christine Gérard**

Un quatuor et deux soli de danse contemporaine

Réinterprétation : Aurélie Berland, Anne-Sophie Lancelin, Claire Malchrowicz, Carole Quettier

Musiques :

*Automnales* (1986): Johannes Brahms, Arnold Schönberg, Paul Dessau, Peter Fischer, Franz Schubert, Paul Hindemith, Béla Bartók

*Nu perdu* (1986) : Alain Marchal

*La Griffre* (1992) : Seppuku, Marianne Faithfull et Keith Rowe

Recréation des costumes : Catherine Garnier, Cécile Flamand

Création lumière : Boris Molinié

TEASER : <https://youtu.be/MaTJcUrduiU?si=8lEkx2l-4pGUNiCM>

## ***Automnales, Nu perdu, La Griffe/2025***

**TROIS DANSES, TROIS VISAGES, TROIS TEMPS**  
**pour redécouvrir l'œuvre de la chorégraphe et pédagogue émérite Christine Gérard,**  
**figure incontournable du développement de la danse contemporaine en France depuis les années 1970.**

Élève de Jacqueline Robinson (elle-même élève de Mary Wigman), **Christine Gérard** est l'auteure d'une quarantaine de pièces depuis la création de sa compagnie Arcor en 1974, et une pédagogue émérite, notamment en composition au CNSMDP pendant 22 ans.

Deux processus de reconstruction sont à l'œuvre : par **la transmission orale**, directement par Christine Gérard pour *Nu perdu* à Carole Quettier et *La Griffe* (déjà reconstruite en 2009 par Anne-Sophie Lancelin) et par **la transmission écrite**, via l'écriture et la transmission de la partition Laban d'*Automnales* par Aurélie Berland.

Cette création est une étape vers une création d'Aurélie Berland, *L'une d'entre elles*, quatre extraits de biographies dansées fictives de danseurs œuvrant dans les années 1970 et début des années 1980, qui s'intéresse notamment à l'influence du travail d'Alwin Nikolais.

## ***Automnales, Nu perdu, La Griffe/2025***

### **UN SPECTACLE**

Ce spectacle sera interprété par quatre danseuses contemporaines nées dans les années 1980, élèves de Christine Gérard au CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris).

### **UNE EXPOSITION**

Le public pourra également appréhender le spectacle à travers une médiation au début du spectacle et à l'entracte : une exposition qui donnera accès à l'histoire de ces œuvres, des sources d'inspiration de leur création, au contexte de leur diffusion à la fin des années 1980 - la 2ème Biennale de la danse de Lyon, la 3ème Biennale de la danse du Val de Marne et le Festival du Théâtre National de la Danse et de l'Image de Châteaувallon - jusqu'à leur transmission, quarante ans plus tard. L'exposition sera conçue par l'historienne Mélanie Papin et la photographe Isabelle Lévy-Lehmann.

### **UN DOCUMENTAIRE : *Quand le corps se souvient***

Le réalisateur Benjamin Silvestre a suivi le processus de recréation de la pièce Automnales. Il s'agit de donner accès à l'artisanat de ce travail de la mémoire, ses enjeux artistiques et humains.

*« Ce film cherche à rendre visible ce travail délicat de la reconstruction d'une danse, et la complexité qu'elle dévoile autour de la mémoire du geste, la fidélité à la partition, et la place incompressible du danseur qui s'en empare. Il est question ici de mettre en lumière un processus d'élaboration tout aussi minutieux que créatif, dans l'intimité des corps qui s'emparent d'une gestuelle d'un autre temps pour lui redonner vie. »*



## Dans la continuité du projet de la compagnie Gramma-

**La compagnie Gramma-**, née en 2014, a pour mission de développer la transmission orale et écrite dans la création en danse, en revisitant aujourd'hui le répertoire déterminant de la danse contemporaine (dans toute sa variété et ses filiations).

Il s'agit d'envisager le renouvellement et l'innovation dans une histoire, en valorisant la transmission intergénérationnelle des savoir-faire et de défendre l'artisanat de l'écriture chorégraphique pour donner à la fois des repères et de la liberté, au delà du présent et des modes qu'il impose dans les manières d'être soi et d'être ensemble.

*« Aurélie Berland danseuse, interprète et chorégraphe, s'est formée à la notation Laban et l'enseigne. Elle travaille ainsi à la confluence des expériences de la danse, traversant l'écriture d'autres chorégraphes, créant ses propres chorégraphies tout en ayant une connaissance approfondie et une attirance pour les danses "oubliées" qui ont été pour la plupart des œuvres fondatrices de la danse moderne, dont elle s'inspire ou rend hommage dans ses propres créations. Son travail établit un dialogue incessant, dynamique et créatif avec une gestuelle oubliée, aujourd'hui à contre-courant et qui incarne la danse d'où l'on vient. »*  
Benjamin Silvestre

Cette reconstruction prolonge *Les Statues meurent aussi*, pièce créée en 2021 pour cinq danseuses, qui dessinait des lignes contrastées de la danse moderne allemande à partir de reconstructions de partitions Laban. Ainsi, ces **recréations** (*Automnales*, *Nu perdu* et *La Griffes*) représentent une nouvelle étape de recherche pour questionner **la filiation de la danse moderne allemande dans le paysage chorégraphique français à la fin des années 1980** à travers le parcours, le témoignage et la présence de Christine Gérard.

# Automnales

Ce quatuor a été créé le 24 septembre 1986 au Théâtre Ouest Lyonnais à la Biennale de la danse à Lyon pour le centenaire de la naissance de Mary Wigman.

*Automnales* résonne avec les *Danses d'Automne* chantées ainsi par Wigman dans son *Langage de la danse* :

« Le cycle des *Danses d'automne* naquit aussi d'un besoin intérieur. Le titre même indiquait la saison de sa conception. (...) ce fut précisément à ce moment que l'automne me fut comme une révélation parce que cette expérience coïncidait avec la conscience que j'avais d'aborder l'automne de ma vie, et cet automne était beau.

Voilà ce que chantait et peignait la nature : le cantique de la dernière floraison et de la maturation, le doux rappel que tout est éphémère, la clarté, la gaîté, la lucidité transfigurées, la splendeur de feu des forêts et l'odeur forte de la terre, mais aussi ce petit frisson au coucher du soleil —et la danse sauvage, joyeuse, des feuilles tourbillonnantes lorsque la tempête fait ployer les arbres, les nuits étoilées et la profond silence rompu seulement par l'appel des cerfs en rut : tout cela chantait aussi en moi, si plein, si fort, si ardent, qu'il fallait que cela s'exprime comme un hymne.

C'est ainsi que la première des cinq danses automnales vint au jour : *Danse du souvenir*. C'était en vérité une action de grâces, un salut au passé, un adieu à l'été à peine disparu... »

Rêvant cette danse wigmanienne pour lui rendre hommage, Christine Gérard s'inspire des caractères et des imaginaires des solos de Mary Wigman : la sobriété mystique et la douceur de *Chant séraphique* ; la vigueur enfantine, spacieuse et envoûtante de *Pastorale* ; la théâtralité solennelle de *Chant du destin* ; les accents impertinents et syncopés de *Danse d'Été* ; l'urgence retenue et la rugosité de *La Danse de la sorcière*.

Version originale  
Automnales (1986)

Interprétation  
Brigitte Asselineau, Nathalie Collantes,  
Sabine Ricou et Christine Gérard

Musiques  
Johannes Brahms, Arnold Schönberg, Paul  
Dessau, Peter Fischer, Franz Schubert, Paul  
Hindemith, Béla Bartók

Costumes  
Catherine Charpentier

Lumières  
Jean-François Saliéri

Durée  
30 minutes

# Nu perdu

Co-produit par la Biennale de la Danse du Val de Marne, ce solo est présenté du 9 au 11 mai 1986 à Créteil.

Version originale  
*Nu perdu* (1986)

Chorégraphie  
Christine Gérard

Interprétation  
Christine Gérard

Musique  
Alain Marchal

Durée : 20 minutes



« ...j'ai revu pour la première fois ses premiers gestes.  
Les tous premiers ceux qu'on ne voit pas et qui sont, à chaque instant,  
l'origine sensible de sa danse : j'ai compris (sans comprendre) qu'au  
début de chacun des temps qu'elle conjugait il y avait un rébus qu'elle  
déchiffrait sous mes yeux sans abuser de ses pouvoirs...» (Daniel  
Dobbels)

# La Griffe

Ce solo est un autoportrait de 18 minutes créé à la demande du TNDI – Châteauvallon en mars 1992, en référence à l'œuvre plastique d'Arnulf Rainer.

Il a été transmis à Anne-Sophie Lancelin en décembre 2009.

## Version originale La Griffe (1992)

Chorégraphie  
Christine Gérard

Interprétation  
Christine Gérard

Musiques  
Seppuku, Marianne Faithfull et Keith  
Rowe

Lumières  
Jean-François Saliéri

Durée : 20 minutes

## SPECTACLE

### Christine GERARD

#### "LA GRIFFE"

En référence à l'œuvre plastique  
d'Arnulf Rainer.

Autoportrait conçu et dansé par: Christine Gérard.

Eclairage :

Jean-François Saliéri.

Commande du T.N.D.I. Châteauvallon, créée en  
son théâtre en Mars 1992.

Sous l'image, sous l'effet de surface que conjure le travail d'Arnulf Rainer, ce sont des forces inlassables qui composent et décomposent la matière du corps et du visage. Mouvement qui se creuse, se ride, se griffe, touche et capte tous les plis, les moindres déformations d'un corps dont l'humanité laisse transparaître la monstruosité qui le traverse aussi. Monstruosité passagère, spasmodique, convulsive, révélant toujours au-delà d'elle-même un état plus essentiel où ce jeu répétitif et obsessionnel d'une foule d'expressions - contradictoires, opposées, fatigantes ou exaltantes - pourrait aussi se calmer, s'apaiser, mettant à jour et à nu, sous toutes ces couches corporelles et plastiques, le mouvement d'un être peut être inaltérable et comme indéfiniment jeune. Comme si l'œuvre de Rainer menait vers un espace d'apparition qui serait le contraire de Dorian Gray : un portrait qui, ayant traversé toutes les altérations du temps révélerait sa sourde et secrète beauté.

Christine Gérard



Arnulf RAINER - "Selfportrait", peinture sur photographie, Courtesy Galerie Stadler, Paris.

## CALENDRIER PRÉVISIONNEL AUTOMNALES, NU PERDU, LA GRIFFE/2025

### RÉPÉTITIONS

9 au 14 décembre 2024 : CCN Roubaix  
2 au 6 décembre : La Chaufferie/Compagnie DCA, résidence technique  
21 octobre au 31 octobre 2024 : CDCN Briqueterie  
2 au 6 septembre 2024 : Conservatoire de Villejuif  
26 au 30 août 2024 : ADDP Micadanses  
Mai-juillet 2024 : Centre National de la Danse, La Fabrique de la Danse  
8 au 12 avril 2024 : Micadanses  
12 février au 16 février 2024 : Micadanses

### DIFFUSION

26 JANVIER 2025, 17H : THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE (LES LILAS)/FAITS D'HIVER 2025  
8 FEVRIER, 18H : CONSERVATOIRE DE VILLEJUIF

### TEASER

<https://youtu.be/MaTJcUrduiU?si=8IEkx2l-4pGUNiCM>

### AUTRES LIENS

Site de Christine Gérard : <http://www.christinegerardchoregraphe.com/>

Site de la Compagnie Gramma- d'Aurélié Berland : <http://cie-gramma.aurelieberland.com/>

Teaser de *Pavane...(miniature et miroir)* : <https://vimeo.com/330972214>

Teaser de *Les statues meurent aussi* : <https://vimeo.com/512866439>

## Présentation de la Compagnie Gramma-

La compagnie Gramma- est fondée en 2014 par Aurélie Berland pour développer la transmission écrite, les usages de la partition dans la création.

### CRÉATIONS A PARTIR DE PARTITIONS

Transformer la partition d'une oeuvre: La première création **Pavane... (2017)** transforme le chef d'œuvre du chorégraphe moderne américain José Limon, *The Moor's Pavane* (1949), en proposant une réduction et une augmentation du quatuor d'après la partition Laban existante.

Compiler des partitions d'exercices techniques : Dans **Les Statues Meurent Aussi (2021)** Aurélie Berland, nous plonge dans la danse moderne allemande, prenant à bras le corps les ambiguïtés idéologiques des années 30. Et elle se penche sur l'envers des œuvres, c'est-à-dire les techniques et pédagogies des danseurs de ces années-là, jusqu'à l'écriture de pièces (Rudolf Laban, Mary Wigman et d'autres élèves de Laban, Irmgard Bartenieff, Dorothee Günther).

### RECRÉATION DE PARTITIONS

La compagnie propose un cycle d'initiation à la notation à Paris depuis 2021. Depuis 2015, de nombreux projets de reconstruction de partitions sont menés, traversant un grand nombre de styles de danses (danse moderne, postmoderne, danse classique, mime) pour des compagnies professionnelles (la Compagnie Suisse Bite The Bullet Dance Company) et des conservatoires (CNSMDP, Conservatoires municipal du 12ème et 1er arrondissement de Paris). Ces reconstructions peuvent donner lieu à des récitals mêlant danseurs professionnels et artistes amateurs, transmission orale et écrite : *Steps...* en 2018 et *Les Battements du temps* en 2019.

En 2021, Aurélie Berland est sollicitée par le Ministère de la Culture pour composer une variation de fin de 3ème cycle/EAT d'après des partitions de danse du projet *Les statues meurent aussi*.

En 2017, à la demande de l'Association des chercheurs en danse, Aurélie Berland reconstruit et interprète le solo *L'Oiseau qui n'existe pas* de Karin Waehner programmée par le Centre National de la Danse à Pantin.

**La Compagnie a été soutenue par la DRAC IDF, l'Adami, la SACD, le Centre National de la Danse de Pantin et Lyon, Micadanses, Le Collectif 12, L'Atelier de Paris, Le Théâtre de La Norville, les CCN de Tours et de Roubaix.**

## BIOGRAPHIES

CHRISTINE GÉRARD

Chorégraphe

Très impliquée dans les débuts de la danse contemporaine des années 70, Christine Gérard fonde en 1974, avec Alex Witzman-Anaya, la compagnie ARCOR dans laquelle elle crée plus d'une quarantaine de chorégraphies de 1975 à 1999.

Elle est interprète à ses débuts pour des chorégraphes modernes — Jacqueline Robinson, Françoise et Dominique Dupuy — puis pour Susan Buirge, de 1971 à 1978. Entre 1970 et 1980, elle danse aussi pour François Verret, Jean Pomares et Alex Witzman Anaya. Elle danse en 1986 et en 2008 pour Daniel Dobbels, en 2012 dans *La jeune fille et la mort* de Thomas Lebrun, en 2016 dans *Initio* de Tatiana Julien et en 2021 dans *Ce qui nous relie* de Nathalie Collantès.

De son goût de la transmission, elle organise des cours réguliers pour professionnels à Paris de 1981 à 1989. Après l'obtention de son CA en 1989, elle enseigne pendant 22 ans au CNSMDP. Elle a dirigé de nombreux stages nationaux et internationaux. Elle s'engage aussi dans des projets de formation et de créations à Micadanses, au CND, au RIDC, à l'Espal et au CRR de Paris.



Christine Gérard, *Nu perdu*, 1986

## ANNE-SOPHIE LANCELIN

### Interprète

Anne-Sophie Lancelin est née en 1985 à Lille. Elle suit les formations en danse contemporaine et en alto au CNR de Lille, puis elle poursuit l'enseignement en danse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Depuis 2006, elle travaille avec plusieurs chorégraphes, privilégiant les collaborations longues, notamment avec Thomas Lebrun, Josef Nadj, Daniel Dobbels, Christine Gérard, Aurélie Berland ainsi qu'avec Emanuela Nelli et le compositeur Alain Mahé au sein de l'association Méharées (création de *Monde Fantastik* en octobre 2022).

En 2020, elle crée la Compagnie Euphorbia qui lui permet de poursuivre son travail chorégraphique entrepris lors de précédentes co-créations, comme celle du duo *Atem* avec Josef Nadj ou du duo *Tristes encore* avec le poète Marc Blanchet. Elle crée le solo *Persona* avec la collaboration du compositeur Lucas Fagin et du sculpteur Denis Monfleur, en janvier 2022. Elle co-crée en 2023 avec Karima El Amrani, le duo *Les Figures de l'Attention*, produit par la Compagnie Smitten. En 2024, elle crée un trio, *Le Quatrième pas se fait dans la nuit*, en complicité avec la photographe Nina Hernandez et le compositeur Lucas Fagin.

Parallèlement à la danse, elle écrit des poèmes. Le recueil *Où la tête s'est perdue* est publié dans le numéro 51 de la revue *L'Étrangère* en 2020. Le recueil de poèmes *Ouvrage du récif*, est paru aux éditions Le Cormier en 2021.

## AURÉLIE BERLAND

### Interprète, notatrice Laban

Aurélie Berland, suit au CNSMDP la formation en danse contemporaine de 2001 à 2006 auprès de Susan Alexander, Peter Goss, André Lafonta, Christine Gérard, Joëlle Mazet, Isabelle Ridez, Didier Silhol et Nathalie Pubellier, tout en poursuivant des études d'Histoire à Paris IV. Elle collabore depuis comme interprète à une quinzaine de créations de chorégraphes de la scène contemporaine française : entre 2007 à 2014 avec Daniel Dobbels, Christine Gérard, Christian et François Ben Aïm, à partir de 2013 avec Nacera Belaza et en 2023 avec Anne-Sophie Lancelin.

A l'issue de sa formation en cinématographie Laban auprès de Noëlle Simonet de 2011 à 2015, elle crée la compagnie Gramma-, dédiée à valoriser l'utilisation des partitions chorégraphiques dans le champ de la création, de la transmission et de la recherche. Ainsi, elle développe des projets de création à partir du répertoire : *Pavane... (miniature et miroir)* en 2017 et *Les Statues meurent aussi* en 2021 et propose des récitals de reconstructions mêlant amateurs et professionnels : *Steps...* (2018), *Les Battements du temps* (2019).

Elle collabore avec le chercheur Guillaume Sintès pour la reconstruction de *L'Oiseau-qui-n'existe-pas* de Karin Waehner qu'elle interprète au Centre National de la Danse. Elle intervient autour du répertoire dans des conservatoires, à l'Université Paris VIII et à la Faculté des Arts de Strasbourg et propose régulièrement depuis 2018 des cycles d'initiation à la cinématographie. Elle conçoit avec Noëlle Simonet et sa compagnie Labkine, la formation *Online Kinetography* en 2024.

Depuis 2021 elle est professeure de culture chorégraphique au Conservatoire du 1er arrondissement.

## CLAIRE MALCHROWICZ

### Interprète

Danseuse contemporaine formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Claire Malchrowicz a à cœur de croiser différentes manières de s'engager dans la danse. Aussi, outre ses activités d'interprète - auprès notamment de Marc Vincent, Nathalie Pernet, Claire Jenny, Aurélie Berland, Olivier Bioret, Nans Martin, Béatrice Massin... - elle est aussi chorégraphe, assistante chorégraphique et pédagogue.

Titulaire du DE en danse contemporaine et récemment diplômée en AFCMD, Claire intervient régulièrement en milieu scolaire et dans les hôpitaux. Elle accompagne aussi danseurs amateurs et professionnels, comédiens et musiciens dans des contextes de création ou de travail individuel, s'attachant à ce que chacun trouve cohérence et intégrité dans sa mise en mouvement, du détail au global, de l'invisible au visible.

En effet, longtemps intéressée par ce qui se joue en deçà du visible dans son travail chorégraphique (*Grenade* ; *Fouilles poétiques* avec Pénélope Laurent-Noye ; *Dans se perdre il y a la question du demi-tour* avec Marion Rhéty), elle s'y penche plus particulièrement en interrogeant les mécanismes attentionnels chez le danseur dans le cadre de son mémoire d'AFCMD.

Elle cherche à y faire apparaître ce que l'AFCMD peut moduler de la qualité et du contenu de la pensée attentionnelle du danseur dans un processus de création. Elle interroge alors l'impact des mécanismes attentionnels et psychiques dans la génération du mouvement, puis dans sa conduite et son intégration, l'amenant également à redéfinir le rapport à la volonté, à la mémoire, aux affects.

Ce travail soutient désormais son approche pédagogique et dialogue avec son intérêt pour la poésie de chaque subjectivité, et son affirmation sensible, incarnée.

## CAROLE QUETTIER

### Interprète

Carole Quettier se forme à la danse contemporaine au CCR de Rennes puis au CNSM de Paris, auprès de Susan Alexander, Joëlle Mazet, Peter Goss, André Lafonta, Christine Gérard et Martine Clary (1996-2001).

Entre 2004 et 2009 elle est interprète pour Hervé Robbe au CCN du Havre. En 2007 elle rencontre Daniel Dobbels, Compagnie De l'Entre-Deux, elle danse chacune de ses créations et l'assiste à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans le séminaire sur Les rapports entre danse et arts-plastiques de 5ème année. Elle donne également de nombreux ateliers pour des conservatoires, des danseurs amateurs, des adolescents en difficulté et des handicapés mentaux, et des cours techniques pour l'entraînement régulier du danseur à Micadanses.

En 2018 elle chorégraphie le solo *Midi sans paupière*, création au Festival Bien faits! 2019

Elle participe à des tournages pour Alain Fleischer et Danielle Schirman sur l'art et le design. Elle mène en parallèle un travail de recherche et création avec la plasticienne et vidéaste Elise Vandewalle, et la dessinatrice et peintre Marine Bikard.

En 2020 elle rejoint la compagnie Atmen, Françoise Tartinville pour la création *Collage*, en 2021 la compagnie Hekla, Eva Assayas, pour la création *Dans le creux de l'absence* et en 2023, la compagnie Euphorbia d'Anne-Sophie Lancelin pour la création *Le Quatrième pas se fait dans la nuit*.

Elle crée la compagnie La Volpe et chorégraphie un second solo *Mes « soudains »*, autour de lectures d'Henri Michaux. Création Festival Faits d'Hiver ! 2022



CIE GRAMMA-  
AURÉLIE BERLAND

### **CONTACT DE LA COMPAGNIE**

Aurélie Berland

✉ 20 rue Yvonne - 92340 Bourg-la-Reine

☎ 06 62 00 04 85

✉ cie.gramma@gmail.com